



les **m**ains  
de **C**amille  
ou le temps de l'oubli

**REVUE de PRESSE**

**Cie Les Anges au Plafond**

56, rue Paul Vaillant-Couturier

92240 MALAKOFF

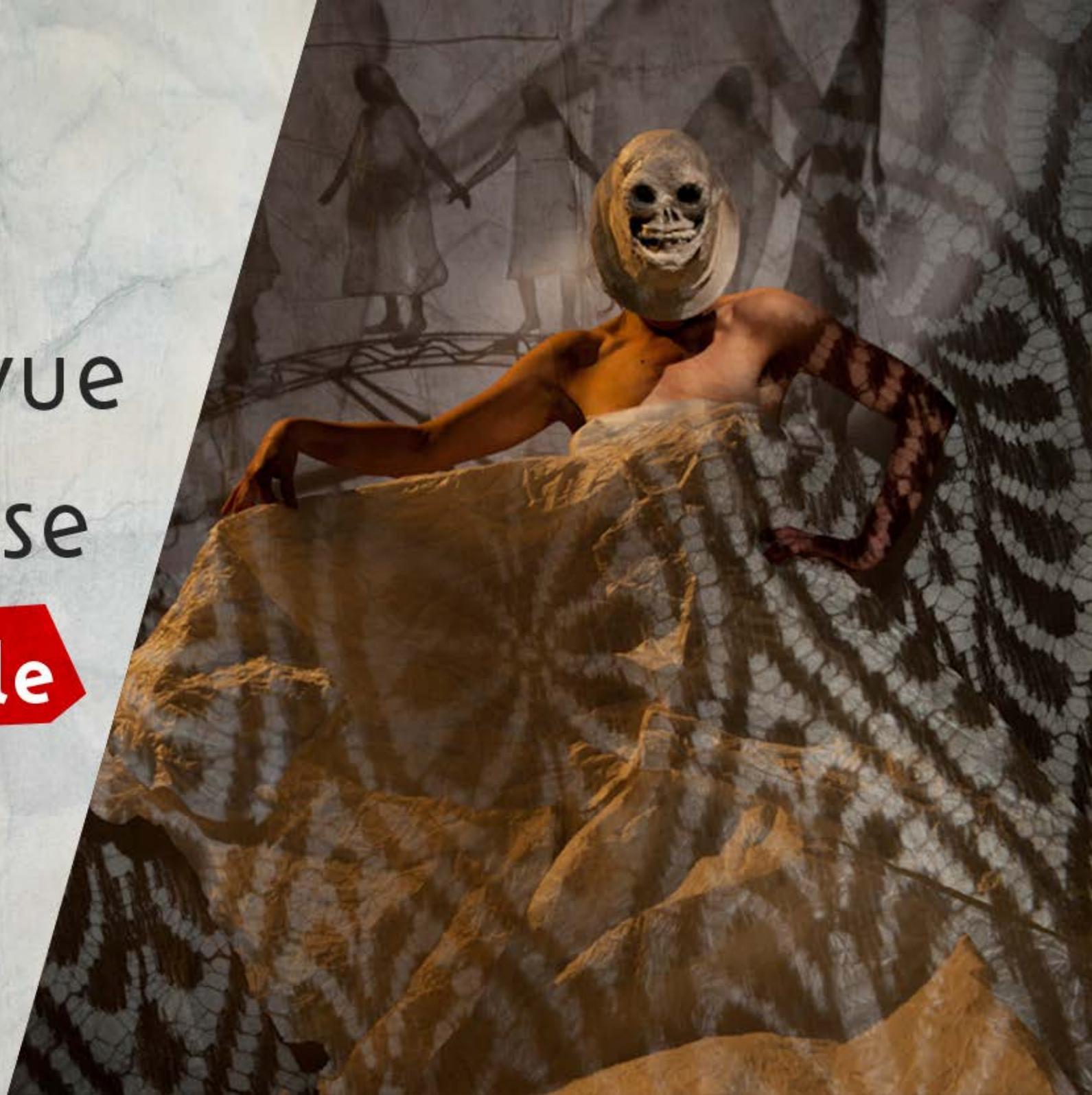
Tél : 01 47 35 08 65

[angesauplafond@gmail.com](mailto:angesauplafond@gmail.com)

[www.lesangesauplafond.net](http://www.lesangesauplafond.net)

Revue  
de  
Presse

Nationale



# SCÈNES

## LES MAINS DE CAMILLE OU LE TEMPS DE L'OUBLI

MARIONNETTES  
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

*Vision étonnante : une marionnette de papier domine naissance à un être de chair. Une évocation poétique de la vie de Camille Claudel.*

**TT**

Au centre de l'arène, une comédienne tournoyant sur elle-même, comme un derviche ou une gitane flamenca. Une femme en mouvement autour d'une forme immobile recouverte de linges plâtrés. Avec le bord aiguë de sa jupe, la danseuse attaque le blocblafard, dont elle détache des copeaux. Une sculpture se dégage, silhouette émaciée. La mort surgit... Flash-back... Camille est une gamine. Une marionnette à la mine de papier froissé, petite sœur d'Antigone, précédente création des Anges au plafond. Camille a un frère, Paul, des parents, et un talent rare : elle sculpte (elle dit bien qu'elle ne passera pas sa vie à « modeler »). Elle a aussi un patronyme : Claudel, et l'histoire de sa vie – de la passion destructrice pour Rodin à l'internement dans une « maison de fous » – nous est connue dans les grandes lignes.

C'est à la trahison amoureuse et familiale que s'intéresse la marionnettiste Camille Trouvé. Et à la furie créatrice. Camille face à Camille, le choix du personnage ne doit sans doute rien au hasard. Autour d'elle, la belle marionnettiste a réuni une violoncelliste, une chanteuse et une comédienne... Que des femmes. A elles quatre, elles forment un groupe de « causeuses », évoquent par leurs postures des œuvres connues. Et c'est là toute l'intelligence de cette compagnie, étonnamment constante dans sa recherche depuis une dizaine d'années. Les Anges saupoudrent leurs créations d'indices, de citations, sans jamais s'appesantir.

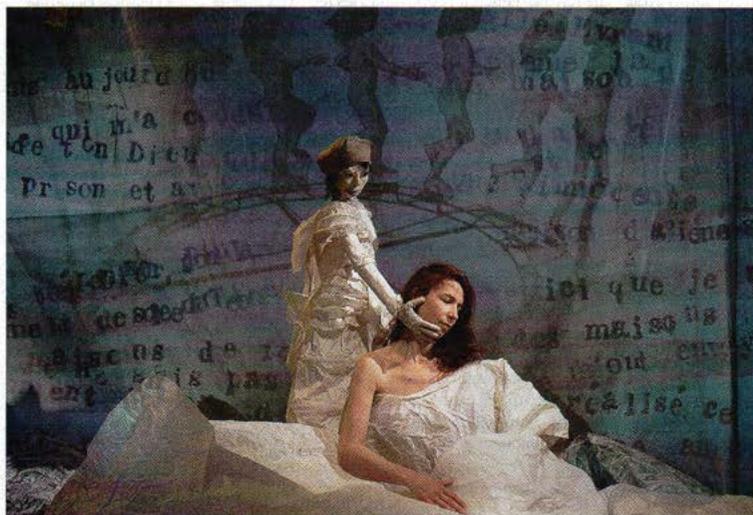
On regrettera peut-être la place envahissante laissée au chant, et un parti pris de noirceur. Mais qu'importe. Camille sculpte. Et la vie jaillit de ses mains. Un pied, un dos, un corps de chair et de sang s'animent entre les mains de la ma-

riionnette. Corps vivant et corps sculpté se trouvent ainsi inversés sur le plateau. Une lecture tout en finesse : le destin de la jeune artiste n'aura été que plâtre et poussière... Mais une sève brûlante continue de circuler dans l'œuvre.

– **Mathieu Braunstein**

| 1h30 | Les 10 et 11 janvier à Laval (53),  
tél. : 02 43 49 19 55 | Les 24 et 25 janvier  
à Choisy-le-Roi (94), tél. : 01 48 90 89 79  
| Du 29 janvier au 2 février à Lille (59),  
tél. : 03 20 09 88 44 | Les 14 et 15 février  
à Douai (59), tél. : 03 27 99 66 66...

La vie de Camille  
Claudel n'aura été  
que plâtre et  
poussière...



## ZOOM : FESTIVAL MAR.T.O

### Les MAR.T.O de la MARIONNETTE

La marionnette a le vent en poupe. Cette discipline à part entière investit de plus en plus les programmes des théâtres, séduisant toutes les catégories de public. Fini de rire ; la marionnette a grandi, mûri et dialogue sur tous les sujets dans toutes les formes. Il suffit de faire un tour chaque année au festival MARTO pour se rendre compte de l'inventivité des artistes. Cette année, la 13e édition aura lieu du 24 novembre au 8 décembre dans 6 villes des Hauts-de-Seine. Sur les 10 spectacles programmés, nous présentons dans Théâtral trois chouchous : *Les mains de Camille* sur l'internement de Camille Claudel, *L'Emission* sur la folie de la télé incarnés par des playmobils et *Signaux* sur le manque...

- [www.festivalmarto.com](http://www.festivalmarto.com)
- Théâtre Firmin Gémier à Antony / La Piscine à Châtenay-Malabry, [www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr), accueil@tfg-lp.com, 01 41 87 20 84
- Théâtre Victor Hugo à Bagneux, [reservth@mairie-bagneux.fr](mailto:reservth@mairie-bagneux.fr), 01 46 63 10 54
- Théâtre Jean Arp à Clamart, [theatrearp@clamart.fr](mailto:theatrearp@clamart.fr), 01 41 90 17 02
- Théâtre des Sources à Fontenay-Aux-Roses, [resa.theatre-sources@orange.fr](mailto:resa.theatre-sources@orange.fr), 01 41 13 40 80
- Théâtre 71 à Malakoff, [billetterie@theatre71.com](mailto:billetterie@theatre71.com), 01 55 48 91 00



Camille  
a trouvé Claudel

Après *Oedipe* et *Antigone*, Camille Trouvé et Brice Berthoud se sont penchés sur une autre figure tragique, celle de Camille Claudel, dévorée par son art et son amour pour Rodin.

**Théâtral magazine : Comment vous est venue cette passion pour Camille Claudel ?**

**Camille :** En découvrant son oeuvre au musée Rodin. Il y a quelque chose de très moderne dans sa façon de mettre en scène sa vie sentimentale dans ses sculptures. Dans *L'âge mûr*, elle met Rodin au centre d'un trio où elle-même l'implore à genoux alors que Rose sa femme l'emporte. Pour nous, c'est la petite soeur d'Antigone. On la traite avec la distance du mythe.

**Le spectacle parle des 30 ans d'internement de Camille...**

**Brice :** Sa vie aurait pu être un rêve, mais c'est devenu un cauchemar. La solitude, les interdits de l'époque, le choix de vivre seule et comme elle l'entendait l'ont rendue paranoïaque.

**La folie de Camille, c'est aussi son génie.**

**Camille :** Dans sa folie, elle créait autant qu'elle cassait. On a essayé de transposer ses pulsions créatrices et destructrices dans un double mouvement inversé : on la voit dans une grande robe qui la contraint comme une camisole mais s'envole et la libère quand elle se met à tourner autour de son oeuvre. L'énergie créatrice la délivre de ses obsessions d'une certaine façon.

**Comment représentez-vous la folie ?**

**Camille :** On a mis un couloir sur le plateau et dans lequel, sa vision des choses est perturbée. On a travaillé sur des effets magiques. Par exemple, l'infirmière qui l'accompagne porte un chapeau et chaque fois qu'elle se penche, on voit une tête de mort.

**Brice :** On a travaillé aussi sur les voix intérieures de Camille avec deux musiciennes et une voix.

**Quel est le rôle de la marionnette ?**

**Brice :** Camille Trouvé manipule la marionnette de Camille Claudel et Camille Claudel a un être vivant pour modèle qui est sa propre manipulatrice.

**Et quel est le rôle des mains, puisque le spectacle s'appelle *Les mains de Camille* ?**

**Camille :** La main, pour les marionnettistes, c'est ce qui prend vie dans l'objet.

**Brice :** Il y a beaucoup de mains : celles de Camille, mais aussi celles de Rodin, celles de la création, de la destruction, de la passion ou même celles des fous à l'asile...

- *Les mains de Camille*. Théâtre 71 à Malakoff, 21 Ter Boulevard Stalingrad 92240 Malakoff, 01 55 48 91 00, [billetterie@theatre71.com](mailto:billetterie@theatre71.com), du 29/11 au 8/12

« LES MAINS DE CAMILLE... »  
**Hypersensibilité  
et génie**

par Pierre FRANÇOIS

***Souvent les personnes sont soit sensibles, soit intelligentes. Camille Claudel était les deux, à un point extrême, mais dans un monde misogyne...***

**C**E SPECTACLE de marionnettes est époustouflant. Prévu pour les collégiens, il stupéfie autant les adultes que les jeunes. Le dispositif scénique, qui comprend la scène et les gradins — le tout assemblé pour former un unique ensemble dont la décoration et les animations évoquent l'univers de Camille Claudel — mesure à lui seul dix mètres sur douze, auxquels il faut ajouter une hauteur de cinq mètres ! Ce décor se révèle rapidement comme la simple antichambre d'un travail de jeu et de mise en scène réglé au millimètre et à la seconde près. L'univers mis en place est fait de mystère, de souffrance, d'incompréhension ; mais aussi de douceur, de maîtrise artistique et d'une vie débordante. Les moments les plus émouvants sont sans doute ceux lors desquels on ne sait plus qui, de la manipulatrice ou de la marionnette, anime qui, maîtrise qui. On est là devant un tel degré de perfection dans l'art de la marionnette que l'on en reste comme interdit ! Musiques et projections accompagnent cette évocation, bien à leur place, sans empiéter sur le propos principal même si — paradoxe — ces arts contribuent à saturer, mais en douceur, les yeux et les oreilles des spectateurs, de sorte qu'il est impossible de recevoir tout à la fois.

*Les mains de Camille ou le temps de l'oubli, se donne au théâtre Gérard-Philippe à Frouard du 14 au 16 mars, au Centre culturel Athéna (festival Méliscène d'Auray) les 19 et 20 mars, à l'Espace Soutine de Lève (festival Cornegidouille) du 10 au 13 avril, au Théâtre de l'Espal au Mans, du 16 au 19 avril, au Mail de Soissons le 7 mai, au Centre culturel Jean-Houdremont de La Courneuve (Biennale des arts de la marionnette) les 15 et 16 mai, à la Scène nationale d'Alençon du 22 au 24 mai...*



© VINCENT MUTEAU

Le récit n'est pas chronologique, mais est construit autour de faits réels et des souvenirs qu'ils appellent. On comprend ainsi mieux comment cette femme hypersensible a pu sombrer dans la maladie de la persécution, perdue dans un monde masculin misogyne (« *Aimer une femme intelligente est un plaisir de pédéraste* » Baudelaire, « *Une femme qui a un amant est un ange, une femme qui a deux amants est un monstre, une femme qui a trois amants est une femme* » Victor Hugo...), voire lâche (éventuellement par obéissance à la mère, autre femme...).

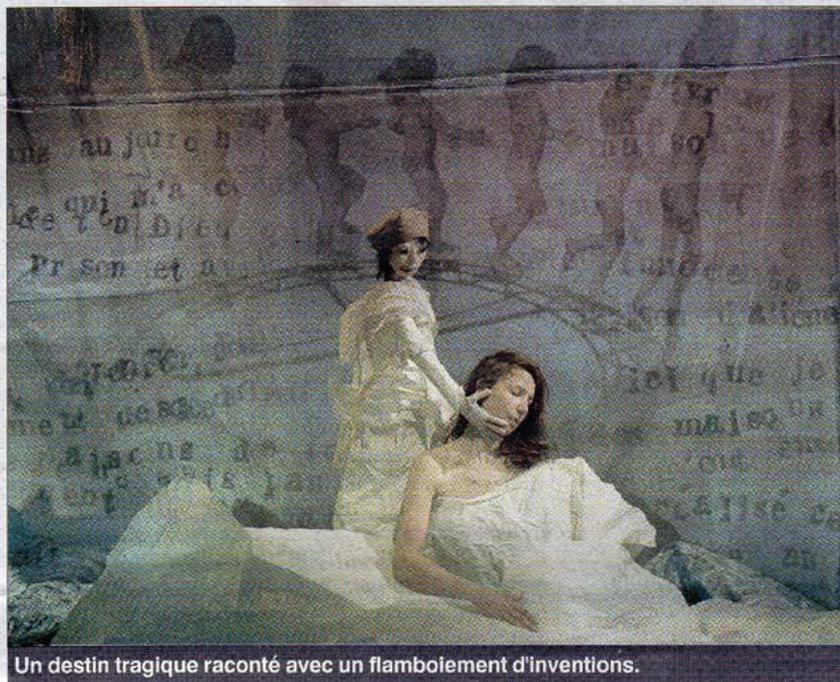
Tout est soigné, jusqu'à la lumière qui par moment devient rasante pour mieux mettre en relief la sculpture de Camille. On arrive à se trouver baigné dans une ambiance faite à la fois d'onirisme, de magie et de réalisme. On sort de là ayant plus appris encore sur la démarche et la sensibilité artistique que sur la vie de Camille. Alors que le spectacle est pourtant très documenté... ■

Revue  
de  
Presse

Régionale



## Les mains de Camille



Un destin tragique raconté avec un flamboiement d'inventions.

■ Après « Au Fil d'Oedipe » et « Une Antigone de Papier » programmés lors de la saison 2010/2011, le Centre André Malraux accueille à nouveau la Compagnie Les Anges au Plafond dans sa toute dernière création.

Devenue en quelques années l'une des références dans le domaine de la marionnette en France, la Compagnie Les Anges au Plafond met son formidable univers poétique au service du destin tragique de Camille Claudel.

Sœur de l'écrivain Paul Claudel, élève, émule et amante d'Auguste Rodin, Camille Claudel consacra au début du siècle dernier, une moitié de sa vie à sculpter des petits bouts de liberté et

l'autre, à la réclamer à grands cris, recluse dans le secret d'un asile d'aliénés. Trente ans enfermée, parce que jugée déviante, parce qu'une femme de son époque ne s'occupe pas de sculpture, parce qu'une folie s'est petit à petit installée en elle à force de se battre pour créer. Et parce que certaines différences, d'hier ou d'aujourd'hui, ne doivent pas faire trop de bruit...

Un destin qui n'est pas sans correspondance avec ceux des grands héros de la mythologie évoqués dans les précédentes productions de cette enthousiasmante compagnie. Comme pétries des mains de Camille, surgissent d'un bloc, des marionnettes de papier à l'humanité trou-

blante : les membres de la famille Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs...

Des voix, des violoncelles pour tisser le chant fragile des images, et quatre filles pour parler d'hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existé...

■ **Jeudi 7 février à 19 h 30 et vendredi 8 février à 20 h 30 à Espace Flandre - Hazebrouck. Durée : 1 h 20. Pour tous à partir de 14 ans.**

**Tarifs : 10/7/6 euros. Billetterie du Centre André Malraux, arcades de l'Hôtel de Ville - 03 28 44 28 58 et sur [www.centreandremalraux.com](http://www.centreandremalraux.com)**

## Véritable succès pour " Les Mains de Camille "

21/11/2012



*Camille Trouvé et Brice Berthoud ont choisi les marionnettes comme mode d'expression artistique. Ils ont mis deux ans à monter ce spectacle mélangeant les genres.*

**Châteauroux.** Brice Berthoud, metteur en scène du spectacle de marionnettes qui se déroule actuellement à Équinoxe, a répondu à nos questions.

### Comment se sont passées les premières représentations ?

« Très, très bien ! On a eu un super-accueil de la part du public. Le soir de la première, les 120 places, situées au cœur du décor, étaient toutes occupées, c'était plein à craquer. La bonne nouvelle, c'est qu'il y a même trop de monde mais on s'arrange pour que chacun ait une petite place à chaque fois. Après deux ans de travail, on avait une certaine appréhension mais finalement, ça fonctionne bien. C'est amusant de voir l'interprétation de chacun, j'aime faire appel à l'interprétation et l'intelligence du public. »

### Pouvez-vous nous expliquer la mise en scène ?

« Tout le décor a été pensé en fonction du personnage principal, Camille Claudel. Il est mouvant et évolue selon les étapes de sa vie. Nous avons voulu créer à la fois un espace de liberté, qui représente sa personnalité et le début de sa vie à Paris, mais aussi un espace plus fermé qui se révèle comme une cage après modification du décor, pour évoquer la censure et son internement psychiatrique qui a duré trente ans. »

### Comment les marionnettes ont-elles été pensées ?

« On a transposé le travail de Camille à travers elles. Elle sculptait sur du marbre, nous avons travaillé sur du papier. En moyenne, il faut trois semaines, un mois, pour en fabriquer une. Ce sont des marionnettes à pinces, que l'acteur actionne avec sa main et pour les faire vivre, il donne une partie de son corps. Elles représentent la sculptrice aux différents stades de sa vie. Camille – la comédienne et marionnettiste, cette fois – qui a une formation de plasticienne, les a appréhendées du côté technique et moi qui ai travaillé dans le cirque, plus dans l'expression. »

### Après-demain, que va devenir le spectacle ?

« On espère qu'il va tourner pendant cinq ou dix ans, comme le dernier que nous avons réalisé. Mais nous allons aussi nous remettre rapidement au travail pour créer un deuxième spectacle qui sera en diptyque avec celui-là. Il ne parlera pas de Camille Claudel, mais reprendra le thème de la censure. »

### pratique

Dernières représentations : aujourd'hui, à 20 h 30, et demain jeudi, à 14 h 30 et 21 h. Plateau d'Équinoxe, à Châteauroux. Durée : 1 h 20. À partir de 12 ans. Tarif : de 3 à 23 € Réservation : tél. 02.54.08.34.34.

## Camille et les marionnettes

19/11/2012



*Un spectacle de grande qualité, à voir dès 12 ans.*

C'est à une performance, à une véritable prouesse que se livrent les quatre actrices, musiciennes et marionnettistes qui interprètent la magnifique pièce pour marionnettes, *Les Mains de Camille*. Les artistes rendent un émouvant et pathétique hommage au sculpteur Camille Claudel. Les spectateurs - une centaine - sont installés sur la scène, dans l'atelier de Camille, au plus près des sculptures qui prennent vie. Un violoncelle rythme les tranches de vie et une voix mélodieuse accompagne Camille dans les différentes époques de sa triste vie. Dont les trente dernières années de sa vie, qu'elle a passées dans un asile psychiatrique.

**Représentations mardi 20 et jeudi 22 novembre, à 21 h ; mercredi 21, à 20 h 30, à Équinoxe. Contact : tél. 02.54.08.34.34.**

# Quand les Anges se mêlent de la vie de Camille Claudel

Nous avons rencontré les artistes de la Compagnie Les Anges au Plafond alors qu'ils étaient encore en pleine préparation du spectacle qu'ils donneront du 16 au 22 novembre à Châteauroux. La scène d'Equinoxe avait été transformée pour l'occasion en véritable atelier de travail. Visite des coulisses.



Après le diptyque « Au fil d'Oedipe » et « Une Antigone de papier », Les Anges au Plafond, compagnie associée à Equinoxe, prépare depuis deux ans une nouvelle création dans les murs du théâtre castelroussin. Leur spectacle, *Les Mains de Camille*, s'attaque à une figure poignante du monde de l'art. « Camille Claudel a une histoire forte. Elle a subi la censure sociale et artistique. Nous racontons tout cela, de ses 8 ans jusqu'à quelques heures avant sa mort. Il ne faut pas oublier qu'elle fut enfermée trente ans de sa vie en asile », raconte Brice Berthout qui a mis en scène la vie de l'artiste. Ce spectacle sera le premier volet d'un nouveau diptyque ayant pour fil conducteur la censure. « Avec *Oedipe et Antigone*, nous avons travaillé sur les membres d'une même famille en apportant un regard masculin et un regard féminin en proposant deux approches différentes », précise le metteur en scène. Dans le rôle de Camille Claudel, on retrouve donc la comédienne Camille Trouvé qui avait incarné Antigone. Celle-ci avoue s'être inspirée de la correspondance tenue par l'élève de Rodin afin de mieux se glisser dans sa peau. « Le rôle de Camille Claudel est plein d'émotions. C'est un personnage très cynique, complexe », confie-t-elle.

## Marionnettes et comédiens sur scène

Avec la compagnie Les Anges au Plafond, on s'éloigne des codes communs du théâtre et on entre dans le monde des marionnettes. Sur scène, quinze poupées de papier créées par la troupe évoqueront ainsi les personnages ayant connu Camille Claudel. Son frère, l'écrivain Paul Claudel, est présent, aux côtés d'autres figures comme des critiques artistiques, des causeurs, des commères. Pour faire vivre Camille Claudel à travers les différents âges de la vie, les manipulateurs auront recours à plusieurs astuces. « Nous utilisons à la fois les marionnettes *bunraku* qui viennent du Japon et pour lesquelles le manipulateur donne une partie de son corps comme la main ou le pied et des marionnettes *chapeaux* », précise le metteur en scène. Pour ces dernières, il s'agit d'un masque porté comme un chapeau qui permet au comédien de se transformer. Avec deux chefs décorateurs, deux scénographes, un éclairagiste, deux costumiers, mais aussi deux musiciennes et toute l'équipe d'Equinoxe pour les accompagner dans la création du spectacle, les Anges au Plafond réserve bien des surprises au public. Les jeux de lumière, les mécanismes rappelant les débuts du cinéma apportent une vraie touche poétique à la dureté de la vie de l'artiste. Grâce à la magie du spectacle, on passe en un instant de son génie, à son oubli. En configuration réduite, la salle ne pourra accueillir que 115 personnes. On espère que vous serez de ceux-là !

## Les Mains de Camille

Les 16, 17 et 21 novembre, à 20h30  
Le dimanche 18 novembre, à 17h  
Les 20 et 22 novembre, à 21h  
Equinoxe - Scène Nationale

Rens. : 02 54 08 34 34

## Un soutien renouvelé à la création artistique

Depuis toujours Equinoxe encourage la création et soutient les démarches artistiques originales. La compagnie Les Anges au Plafond n'est pas la seule à entretenir des liens étroits avec la Scène Nationale qui accueille également depuis plusieurs saisons, en tant qu'artiste associée, la metteur en scène Jeanne Champagne. Berangère Jannelle est également artiste associée à Equinoxe. « Il est important pour nous que nous ne fissions pas que de l'accueil de spectacles, mais que nous puissions aussi accueillir des équipes qui travaillent à des créations. Le rapport entre l'équipe du théâtre et les artistes n'est pas le même. C'est un travail d'accompagnement des projets qui se fait sur la durée », indique Eric Delaix, Secrétaire général d'Equinoxe.

## La compagnie aux côtés des patients du pôle de psychiatrie

En mars 2012, dans le cadre de la Semaine d'information sur la Santé Mentale, une belle initiative a vu le jour avec la compagnie Les Anges au Plafond. Les artistes ont entamé un travail autour des marionnettes avec des patients du Centre Médico-Psychologique de l'avenue des Marins et du centre psychiatrique de Gireugne. Accompagnés par la comédienne Marie Girardin et Carine Gualdaroni, deux groupes se sont retrouvés tous les 15 jours pour apprendre à confectionner des marionnettes. « Nous les avons tout d'abord destinées, explique Marie Girardin. Puis nous les avons modélisées avec du papier avant d'apprendre à les articuler ». Si cet atelier n'a pas de visée thérapeutique, il a toute son utilité comme le confirme Christine Joseph, psychothérapeute et art thérapeute qui a coordonné l'atelier avec la compagnie. « Cet atelier a permis aux personnes isolées d'accéder à la socialisation et d'apprendre à gérer leurs angoisses. Aller au théâtre, c'est aussi redonner aux personnes leur place d'individu dans la société. Il y a une vraie dimension humaine ! »

## Pour monter au plafond les anges sont terre à terre

04/01/2012

Avec les techniciens d'Équinoxe, la Cie des Anges au plafond a boudé les vacances pour donner forme à une ébauche du spectacle "Camille Claudel".



En avant-première, l'ébauche d'une image de la future création « Camille Claudel » de la compagnie Les Anges au plafond. -

Équinoxe a été une ruche créative durant la trêve des confiseurs. La disponibilité de la salle a donné l'occasion à la compagnie Les Anges au plafond de travailler à une future création sur Camille Claudel. Et à François Claude, le directeur, de s'extasier. « *Le vrai bonheur est de voir les choses se réaliser sous ses yeux. Une résidence d'artistes fertilise le lieu.* » Vous connaissez la compagnie associée à la Scène nationale castelroussine pendant trois ans. Après la fête des anges, en septembre dernier, et un renversant *Fil d'Œdipe*, on retrouvera Camille Trouvé et Brice Berthoud, les 30 et 31 mars, pour *Le Cri quotidien*. Et entre deux dates sur les routes de France pour produire *Les Nuits polaires* ou une *Antigone de papier*, le couple reviendra à Châteauroux. A Gireugne, plus exactement, pour la mise en place d'une pratique marionnette pour une dizaine de personnes atteintes de fragilités mentales.

" Ce qui est inquantifiable ici c'est le temps que l'on peut prendre "

Une résidence d'artistes permet ce genre d'initiatives. Mais le plus important reste la mise en forme d'un acte de création. « *Il y a un outil technique génial avec Équinoxe, affirme Brice Berthoud, mais si personne n'a envie de s'en servir, il ne sert à rien. Notre vraie rencontre à Châteauroux, c'est l'équipe d'Équinoxe en général. Nous venons avec des problèmes et nous repartons avec des solutions. C'est un laboratoire.* » On mesure l'importance de ce labo quand on assiste à une création des Anges au plafond. A la pratique marionnette, au jeu des comédiens, à la lumière, au son et à l'incroyable machinerie préparée en coulisse, Brice Berthoud ajoute sa spécialité circassienne. Il vit, il rêve, il joue funambule. Du coup, chaque idée devient un casse-tête technique à résoudre. « *Nous sommes obligés de faire confiance aux techniciens et aux constructeurs pour construire un gradin qui supporte cent personnes, pour concilier un jeu aérien et terrestre. Ce qui est inquantifiable à Équinoxe, c'est le temps que l'on peut prendre pour se poser et réfléchir aux idées lancées, pêle-mêle, au hasard de nos tournées. Ici, on peut tout mettre en musique. La vérité se dégage d'un plateau.* » La création Camille Claudel est en gestation. Comme un fœtus si fragile qu'il doit être protégé en permanence par ses concepteurs. Onze mois seront nécessaires avant la délivrance, le 16 novembre. La vie bafouée de la sculptrice oubliée servira de base à une métaphore bien plus large. « *A travers Camille Claudel, nous souhaitons aborder l'enfermement et l'oubli. Les sept dernières années de sa vie, Camille Claudel n'a reçu aucune visite. Nous voulons aussi évoquer la censure et l'autocensure. Il y a aujourd'hui de moins en moins d'idéaux, un retour à la morale et une pensée unique qui réduit le choix entre le bien et le mal. Nous ne faisons pas de politique mais de la poésie et nous nous battons avec nos armes.* » Des ombres inquiétantes finiront par encercler Camille Claudel jusqu'à l'anéantir. La compagnie des Anges ouvre une nouvelle page artistique. Avec une seule ligne directrice : « *Le beau n'est pas mort* ».

Xavier Benoit

## Les mains de Camille ou le temps de l'oubli



14/11/2012

*Le spectacle a été créé et coproduit par Les Anges au plafond en résidence à Équinoxe. Châteauroux. Six représentations à Équinoxe pour la création de la compagnie Les Anges au plafond. Où l'on parle de Camille Claudel et de censure.*

Après Châteauroux, il y aura Cormeilles-en-Parisis, Malakoff, Laval, Lille, Tulle et Le Mans. Mais en attendant le lancement de la grande tournée nationale qui s'achèvera à l'été 2013, c'est bien à Équinoxe, là où le spectacle a été créé et coproduit par la troupe en résidence, que la Compagnie Les Anges au plafond présentera *Les mains de Camille ou le temps de l'Oubli*.

Cette création est le premier volet d'un diptyque sur le thème de la censure. Victime de la censure « bourgeoise », la sculpteur Camille Claudel, incarne l'impossibilité pour une femme au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de devenir une grande artiste. Condamnée à rester dans l'ombre d'Auguste Rodin, abandonnée par une famille « conformiste », effrayée par ses choix de vie, enfermée par une psychiatrie répressive... Comme pétrées des mains de Camille, surgiront d'un bloc, des marionnettes de papier : les membres de la famille Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs. Le tout accompagné d'une voix et d'un violoncelle pour tisser le chant fragile des images. Et quatre filles pour parler de (presque) hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui, cette histoire ne pourrait exister...

Vendredi 16, samedi 17, mercredi 21 novembre, à 20 h 30 ; dimanche 18 novembre, à 17 h ; mardi 20 et jeudi 22 novembre, à 21 h, plateau d'Équinoxe, à Châteauroux. Contact : tél. 02.54.08.34.34.

Châteauroux • SPECTACLE

## La compagnie «Les anges au plafond» de retour sur la scène d'Equinoxe

La compagnie présentera son dernier spectacle mardi, mercredi et jeudi soir.

La compagnie est de retour avec son dernier spectacle «Les Mains de Camille ou le Temps de l'Oubli», créé à Châteauroux à l'issue d'une résidence et en coproduction avec Équinoxe. Cette création est le premier volet d'un diptyque sur le thème de la censure. Victime de la censure «bourgeoise», Camille Claudel incarne l'impossibilité pour une femme au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles de devenir une grande artiste : condamnée à rester dans l'ombre d'Auguste Rodin, abandonnée par une famille «conformiste» effrayée par ses choix de vie, enfermée par une psychiatrie répressive...

Comme pétrées des mains de Camille, surgiront d'un bloc, des marionnettes de papier : les membres de la famille



Les mains de Camille par la compagnie Les anges au plafond.

Claudé, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs... Une voix, un violoncelle. Et quatre filles pour parler de

presque hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existée... Les mains de Camille, mardi à 21h, mercredi à 20h30 et

jeudi à 21h à Equinoxe, sur le plateau.

Renseignements auprès de l'accueil d'Equinoxe au 02 54 08 34 34. Site : [www.lesangesauplafond.net](http://www.lesangesauplafond.net)

lfs

## « Les Anges au plafond » en résidence au théâtre Jean-Vilar

Quatre questions à...

**Camille Trouvé**, marionnettiste au sein de la compagnie « Les Anges au plafond ».

**Quelques mots sur la compagnie « Les Anges au plafond » ?**

Nous avons créé mon compagnon (Brice Berthoud, metteur en scène) et moi cette compagnie en 1999. Nous avons mis en place un rapport particulier à la marionnette : sur le plateau, nous sommes à vue. Nous manipulons notre marionnette tout en interprétant le personnage qu'elle incarne. Nos spectacles sont toujours accompagnés en direct par des musiciens. Le siège social de la compagnie est situé à Paris, mais notre atelier de création se trouve à proximité de Briard (Loiret), un lieu calme et qui inspire (sourires).

**Pourquoi êtes-vous à Jean-Vilar alors que la saison est finie ?**

Nous sommes en résidence à Jean-Vilar pour une durée de trois semaines. « Être en résidence » est un terme générique qui varie suivant les lieux d'accueil. Ici, Brigitte Bertrand (directrice de l'Espace Jean-Vilar) met à notre disposition les lieux, les régisseurs, et nous a également donné une enveloppe financière qui permet de couvrir les frais d'hébergement, de repas et également de s'octroyer un salaire.

**Que faites-vous durant ces trois semaines ?**

On se met dans la configuration du jeu, six mois avant la première représentation : vérifier la hauteur sous perche, établir le jeu des lumières... Nous commençons le matin vers



Camille Trouvé parmi les marionnettes qu'elle a créées en papier, pour le spectacle « Les mains de Camille ».

10 h par des répétitions pour la musicienne et des échauffements. Notre corps est notre outil de travail. Je crée les marionnettes de manière à ce qu'elles soient le prolongement de notre corps.

La répétition commence à 14 h et la journée peut se poursuivre jusqu'à 20 h-21 h ! On répète toujours par morceaux et on assemble ensuite les

scènes. C'est ce que l'on appelle le filage.

**Quel spectacle préparez-vous ?**

« Les mains de Camille ». Il s'agit de la vie de Camille Claudel. Le spectacle commence au moment où elle a été enlevée de l'atelier pour être internée en psychiatrie. Sous la forme d'une enquête nous cherchons, à travers

sa famille, la censure dont elle a été victime, ses amours avec Rodin, à trouver la cause de sa paranoïa.

« Les mains de Camille », à l'Espace Jean-Vilar, mardi 11 décembre, à 19 h 30; mercredi 12, à 20 h 30 et jeudi 13, à 20 h 30. Renseignements à partir du mercredi 12 septembre, au 02 31 82 69 69.



■ Dès marionnettes pour conter l'histoire de Camille Claudel.

## **Spectacle** Au TGP à Frouard « Les mains de Camille ou le temps de l'oubli »

La compagnie « Les anges au plafond » présente « Les mains de Camille ou le temps de l'oubli », un spectacle consacré à Camille Claudel. Illustre femme artiste du début du siècle dernier, elle consacra une moitié de sa vie à sculpter des petits bouts de liberté et l'autre à la réclamer à grands cris, percluse dans le secret d'un asile d'aliéné, trente ans enfermée, car jugée déviante. Parce qu'une femme de son époque ne s'occupe pas de sculpture, parce qu'une folie s'est petit à petit installée en elle à force de se battre pour créer, parce que certaines différences ne doivent pas faire trop de bruit. Comme pétries des mains de Camille,

surgiront d'un bloc, des marionnettes de papier : les membres de la famille Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs... Une voix, un violoncelle pour tisser le chant fragile des images, et quatre filles pour parler de presque hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existé.

« Les mains de Camille ou le temps de l'oubli », marionnettes et musique, jeudi 14 mars à 14 h 30, vendredi 15 mars à 14 h 30 et 20 h 30 et samedi 16 mars à 20 h 30. Dès 12 ans, durée 1 h 20. Renseignements et réservations au TGP : 03.83.49.29.34.

SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE/SALLE LARREKO/LE 6 DÉCEMBRE À 20H30

## La vie de Camille Claudel transposée en un concept moderne et novateur

**M**arionnettes de papier froissé, toiles tendues, le décor évolue pour raconter la vie de Camille Claudel. La Cie Les Anges au plafond présente « Les Mains de Camille, ou le Temps de l'oubli » salle Larreko samedi 6 et dimanche 7 décembre.

« Camille s'est battue pour sa liberté par la sculpture, mais à l'époque, une femme ne s'occupait pas de création ». Des comédiens, musiciens et marionnettistes mettent en scène la vie de Camille Claudel (1864-1913), sœur de Paul Claudel. Dès son adolescence, ses prédispositions à l'art sculptural lui ouvrent la voie tracée d'une artiste au talent reconnu, non sans difficultés dans un monde où la morale sexiste la condamne. A l'Académie Colarossi, un atelier réservé aux jeunes filles, les femmes n'ayant pas encore accès à l'École des Beaux Arts, Camille a d'abord étudié avec Alfred Boucher

qui sollicitera Auguste Rodin pour le remplacer. Dès 1882, une vie de passion et de créations lie Camille Claudel et Auguste Rodin, qui dira d'elle « Je lui ai montré où trouver de l'or, mais l'or qu'elle trouve est bien à elle ». Camille révélera son génie par des œuvres originales et maîtrisées, notamment au travers des drapés enveloppant les corps, l'intensité de l'instant. Son destin a pris un tour tragique, elle est internée comme « déviante », à Ville-Evrard puis transférée, à cause de la guerre, à l'hôpital de Montdevergues près d'Avignon. Elle y mourut trente ans plus tard, loin du monde. C'est toute cette intensité de vie que la Cie Les Anges au plafond a transposé en s'appuyant sur les extraits de lettres de Camille à son frère Paul, à sa mère, à Rodin, et d'autres réunies dans le livre « Correspondance » d'Anne Rivière et Bruno Gaudichon. Tour à tour les marionnettes rappellent cette vie,



sa famille, Rodin... et qui telles des sculptures transportent le public dans les émotions de cette femme ayant bravé les interdits.

Une destinée hors norme sortie de l'oubli, une histoire toujours moderne, pour tous publics dès 12 ans. Salle Larreko samedi 6 décembre 20h30 et dimanche 7 décembre à 17h. Billetterie sur place ou en ligne : <http://larreko.fr/tarifs-billetterie>

► Catherine Marchand

Revue  
de  
Presse

Internet





Note de la rédaction :



On aime passionnément

## LES MAINS DE CAMILLE

« Pourquoi ? », se demande Camille. Cette interrogation, qui a elle seule englobe tous les questionnements sur la vie broyée de Camille Claudel, ouvre et clôt la dernière création des Anges au plafond. Sœur de l'écrivain Paul Claudel, élève, émule et amante d'Auguste Rodin, cette femme artiste, sculptant avec passion, modelant avec son âme et ses mains, paie au prix fort son indépendance : abandonnée, seule, elle est internée et finit ses jours à l'asile en 1943. Un destin tragique raconté avec un flamboiement d'inventions : scénographie tout en toile et papiers, marionnettes splendides, projections, ombres, sans oublier l'interprétation et la manipulation magistrales de Camille Trouvé, entourée de trois comédiennes-musiciennes. Un spectacle foisonnant à réserver aux plus grands.

**Françoise Sabatier-Morel**

Jeudi 25 avril 2013

« Les Mains de Camille »,  
de Brice Berthoud (critique),  
Théâtre de l'Espal, Le Mans

## Le papier à la folie

Par Céline Doukhan

*Avec leurs marionnettes de papier froissé, Camille Trouvé et Brice Berthoud s'approprient brillamment la figure tourmentée de Camille Claudel.*



« Les Mains de Camille » | © Vincent Muteau

Il y a des spectacles de deux heures sans aucune idée de mise en scène. Ici, c'est le contraire : chaque instant, chaque centimètre, offrent, au détour d'une réplique, d'un morceau de papier froissé, de fantastiques surprises. La salle elle-même est littéralement transfigurée : les spectateurs sont introduits dans un espace aménagé sur le plateau et installés dans d'élégants petits gradins tout en délicates volutes de métal. Des tentures de papier délimitent une sorte d'arène.

On est ailleurs. Accessoires, costumes, bande-son et bricolages divers emplissent ces quatre-vingt-dix minutes avec une inventivité folle. Un couvre-chef astucieux permet à Camille Trouvé de jouer à elle toute seule une scène entre trois personnages occupés à médire sur le travail de Camille Claudel. À d'autres moments, c'est le procédé de la sculpture qui est figuré avec une verve irrésistible grâce à l'art de la marionnette : Camille Trouvé manipule d'une main le personnage de Camille Claudel en train de façonner une tête... la véritable tête de Camille Trouvé ! C'est à la fois cocasse, poétique et fin.

### Un spectacle organique

On le voit, ces procédés qui ravissent l'imagination doivent tout à la créativité des artistes et non pas à des moyens très importants. C'est un simple rétroprojecteur qui, par la magie de quelques gestes simples et à vue, offre l'un des plus beaux moments du spectacle : une vision quasi fantasmagorique de Camille Claudel perdant son enfant. Une figurine de papier, un aquarium et quelques gouttes de Mercurochrome délicatement déposées sur les bords du bocal offrent une vision aussi inattendue qu'efficace, à la violence suggérée avec force. Des procédés et des effets, donc, mais

pas seulement : la finesse de l'écriture et l'engagement des interprètes finit d'emporter la mise. Les nombreux personnages qui croisent la vie de Camille sont joués par seulement quatre comédiennes, et chaque petit rôle a son détail et son attitude typique qui l'élèvent audessus de la simple figuration. Alors, si Camille Trouvé, qui manipule les marionnettes et interprète de nombreux rôles, anime toute la représentation avec un talent et une gouaille particuliers, les trois autres interprètes, Marie Girardin, Martina Rodrigues et Awena Burgess, ne sont pas en reste. La musique et le chant font en effet partie intégrante de ce spectacle organique, dans lequel la matière du papier, qui s'emplit de vie, fait intrinsèquement écho à la matière sculptée, pétrie par l'artiste.

Une artiste nous est donnée à voir dans son intimité, en proie à la violence d'un amour impossible autant qu'à celle d'une société d'hommes et, peut-être plus encore, d'une famille qui décida de répondre à sa détresse par l'enfermement, qui dura trente ans. L'épilogue ? Une sublime idée de mise en scène, là aussi : Camille Claudel, délivrée pour toujours de la solitude et de la folie, trône, par-delà le mince rideau de scène, dans les gradins rouges, nimbée dans une drôle de lumière, entourée de quelques lumignons et des interprètes. Image saisissante : jamais la marionnette d'un fantôme n'aura paru aussi vivante.

« Les Mains de Camille », de Brice Berthoud (critique),  
Théâtre de l'Espal, Le Mans - Les Trois Coups  
04/06/13 17:08

## Théâtre du blog

Les Mains de Camille

Posté dans 11 décembre, 2012 dans critique.

### ***Les Mains de Camille, ou le temps de l'oubli***

texte et mise en scène de Brice Berthoud.

Il faudrait citer toute l'équipe des constructeurs qui ont donné naissance à ce troublant hommage à Camille Claudel, longuement mûri par les Angés au Plafond, compagnie de marionnettes issue des Chiffonnières nées à Malakoff. Après *Oedipe* et *Antigone* qui ont voyagé pendant quatre ans, c'est leur troisième création. Comme pour leurs précédents spectacles, les Angés au Plafond ont construit un dispositif scénique englobant le public, qu'ils installent sur les plateaux des théâtres où ils jouent.

Assis sur des bancs, face à l'espace scénique au-dessus duquel flotte un grand vélum blanc, nous sommes environnés par un chemin en fer forgé où se déroulent des épisodes de la vie de Camille broyée par la société bourgeoise et machiste du début du XXème siècle. Sur la droite, un espace pour de belles musiciennes vêtues de longues robes noires, qui traduisent en musique les chefs-d'œuvre ignorés de Camille. Et, sous nos yeux, d'étonnantes marionnettes, habillées de blanc pour la plupart-sauf Rodin à la longue barbe grise, vieux génie égoïste-sont manipulées, comme par magie, par Camille Trouvé, qui joue avec passion Camille Claudel. Elle nous parle d'abord dans son enfance à Villeneuve-sur-Fère, près de Fère-en-Tardenois, auprès de son petit frère Paul qu'elle chérit tendrement, puis de sa vie à Paris où elle voulait vivre, ce que son père lui avait accordé. Camille, habitée par la passion de la sculpture, entrera dans l'atelier de Rodin avec d'autres jeunes filles. Elle s'éprend du maître qui la séduit puis l'abandonnera sous la pression de sa femme.

Habitée par une passion dévorante pour son art, elle vivra à Paris dans une extrême pauvreté. Puis, en 1913, la famille Claudel la fait interner à la Maison de santé de Ville-Évrard où elle restera presque trente ans, sans courrier et sans guère de visite,-son frère y viendra la voir une douzaine de fois seulement-et surtout sans aucune possibilité pour elle de pratiquer son art. Transférée ensuite à l'hôpital psychiatrique de Montfavet, elle y mourra de faim,sans aucun secours, en 43, pendant la guerre comme des centaines de malades psychiques... Aucun pathos dans ce drame déchirant! Il y a même un certain humour dans le traitement des marionnettes...

**Edith Rappoport**

<http://theatredublog.unblog.fr/2012/12/11/les-mais-de-camille>

## Théâtre / Le long enfermement de Camille Claudel

Par *Anonyme*

Créé le 11/05/2013 11:00

C'est le geste le plus éloquent de Les mains de Camille au Mail : dans une débauche de papier froissé, Camille Claudel pétrit et arrache l'argile, et il en émerge un pied humain, d'autant plus parfaitement formé que c'est celui de la marionnettiste. Pour un sculpteur, le corps d'art est aussi vivant que le vrai corps.

Camille Claudel, manipulée par la marionnettiste Camille Trouvé, est elle-même en papier, avec cette approximation à la réalité qui rend les marionnettes émouvantes, parce qu'elles font appel à l'imagination pour exister.

La pièce met en scène le long internement psychiatrique de la sculptrice, en revenant constamment sur son passé d'artiste et sa déchéance, enfiévrée par sa propre créativité et la désapprobation de son métier considéré peu féminin. Son enfermement est ponctué par les échanges avec son implacable mère, et avec son frère Paul, tiède au point de la laisser mourir à l'asile.

La production est d'une ingéniosité éblouissante. Pour commencer, le public est amené sur scène par une porte de sortie d'urgence, et s'assied sur de jolies banquettes en demi-cercle face à la salle.

L'ordre est bousculé. La scénographie est pleine d'astuces, cordes, rideaux, accessoires, projecteurs, que manipulent quatre comédiennes visibles par les spectateurs. L'illusion théâtrale est d'autant plus forte qu'elle est transparente.

—Photos / vidéos—

Auteur :

Légende : Camille Trouvé a fabriqué la marionnette de Camille Claudel qu'elle manipule.

Visuel 1:



## Sortir

### THÉÂTRE/MARIONNETTES

#### Les mains de Camille

mercredi 30.01.2013, 14:00



Un destin tragique raconté avec un flamboiement d'inventions.

- Après « Au Fil d'Oedipe » et « Une Antigone de Papier » programmés lors de la saison 2010/2011, le Centre André Malraux accueille à nouveau la Compagnie Les Anges au Plafond dans sa toute dernière création.

Devenue en quelques années l'une des références dans le domaine de la marionnette en France, la Compagnie Les Anges au Plafond met son formidable univers poétique au service du destin tragique de Camille Claudel.

Soeur de l'écrivain Paul Claudel, élève, émule et amante d'Auguste Rodin, Camille Claudel consacra au début du siècle dernier, une moitié de sa vie à sculpter des petits bouts de liberté et l'autre, à la réclamer à grands cris, recluse dans le secret d'un asile d'aliénés. Trente ans enfermée, parce que jugée déviante, parce qu'une femme de son époque ne s'occupe pas de sculpture, parce qu'une folie s'est petit à petit installée en elle à force de se battre pour créer. Et parce que certaines différences, d'hier ou d'aujourd'hui, ne doivent pas faire trop de bruit...

Un destin qui n'est pas sans correspondance avec ceux des grands héros de la mythologie évoqués dans les précédentes productions de cette enthousiasmante compagnie. Comme pétrées des mains de Camille, surgissent d'un bloc, des marionnettes de papier à l'humanité troublante : les membres de la famille Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs... Des voix, des violoncelles pour tisser le chant fragile des images, et quatre filles pour parler d'hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existé... nJeudi 7 février à 19 h 30 et vendredi 8 février à 20 h 30 à Espace Flandre - Hazebrouck. Durée : 1 h 20. Pour tous à partir de 14 ans.

Tarifs : 10/7/6 euros.

Billetterie du Centre André Malraux, arcades de l'Hôtel de Ville - 03 28 44 28 58 et sur [www.centreandremalraux.com](http://www.centreandremalraux.com)

L'Indicateur des Flandres

# Revue de Presse

Vidéo  
et Radio



## Le coup de cœur de monsieur Guy

### Les Mains de Camille

"**Les mains de Camille**" est un spectacle singulier, rare et précieux. La difficulté sera d'en parler en préservant la surprise réservée au spectateur dès son arrivée. Surprise qui donne tout son sens à l'évolution du spectacle jusqu'à l'apothéose de la scène finale. Entre ces deux points forts nous assistons au tissage de l'histoire de Camille Claudel.

Camille Claudel passera les trente dernières années de sa vie dans l'asile d'aliénés de Montfavet près d'Avignon. Coupée de tout, elle ne recevra aucune visite et signe de l'extérieur, tout échange épistolaire était censuré. C'est à partir de ce trou noir que la comédienne et manipulatrice **Camille Trouvé** et le metteur en scène **Brice Berthoud** vont tisser leur spectacle.

Camille Claudel nous apparaît comme un insecte pris dans une toile d'araignée. Nous la voyons se débattre en scandant inlassablement "pourquoi?!!" Dans un même temps c'est la toile, ses fils et leur ordonnancement qui nous apparaissent de plus en plus visibles.

Si inconsciemment nous pouvons être souvent amenés à associer la marionnette au fil, ici il en va tout autrement, le fil et les ficelles sont ailleurs. Les marionnettes sont de taille humaine et habilement manipulées à vue par Camille Trouvé. Théâtre d'ombres, utilisation de voiles, papiers, chant, musique sont aussi convoqués pour créer un univers onirique préférant les associations au récit linéaire.

Ainsi restitué, le cauchemar de Camille Claudel révèle le réel de la société de son temps. Les filets de la censure, de toutes les censures, familiale et sociale, vont s'abattre sur elle pour la livrer corps et âme à l'asile.

A tort, la marionnette est souvent dépréciée alors qu'elle offre comme ici des espaces et des formes de liberté créatrices quasiment irréalisables au théâtre. Ce projet pour être mené à bien a nécessité des centaines d'heures de travail, et des sommes impressionnantes de trouvailles et d'astuces pour créer ce tissage de choses et de mots d'où naît l'alchimie du sens.

Elles sont quatre sur scène, Camille Trouvé, Marie Girardin comédiennes marionnettistes, Martina Rodriguez, violoncelliste et Awena Burgess, chanteuse. A elles quatre dans une communion quasi parfaite elles allient le geste technique et artistique à la perfection.

Présenté dans le cadre du festival M.A.R.TO à Malakoff 71 du 29 novembre au 8 décembre, une belle tournée les attend par la suite: à Ifs, Laval, Choisy Le Roi, Lille.... jusqu'en mai 2013

Guy Flattot.



Interview par Maïa Bouteillet lors du Festival MAR.T.O  
[http://www.youtube.com/watch?v=DDRZX\\_dqPys](http://www.youtube.com/watch?v=DDRZX_dqPys)

Là où ça bouge

### LOCB du 11 décembre avec "Les mains de Camille"

La compagnie "Les Anges au Plafond" se glisse dans l'univers de Camille Claudel avec leur création "Les mains de Camille", à découvrir à l'Espace Jean Vilar à Ifs.

Par Bertrand Goulet | Publié le 11/12/2012 | 19:34, mis à jour le 11/12/2012 | 19:41



"Les mains de Camille" ou l'univers de Camille Claudel exploré avec musique et marionnettes, à l'Espace Jean Vilar à Ifs (14).

LOCB du 11 Décembre 2012 sur France 3

[http://www.dailymotion.com/video/xvtuoy\\_locb-du-11-decembre-avec-les-mains-de-camille\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xvtuoy_locb-du-11-decembre-avec-les-mains-de-camille_news)

Revue  
de  
Presse

Paroles  
du Public



## SORTIE OPTION THEATRE

### Les Mains de Camille

La vie manipulée de Camille Claudel

Théâtre d'Ifs, les 11 et 12 décembre 2012



Ce soir, qu'était-ce ? A peine définissable par mes mots, j'écris pour ne pas oublier. Car maintenant déjà, il est trop tard, c'est fini. Les lumières se sont éteintes, la voix est retombée, le dernier accord s'est envolé, le papier repose, tranquille. C'est fini. Le drap est accroché, les roues se sont arrêtées, la robe noire s'est figée. L'odeur du talc qui flottait si pleinement dans l'air se perd dans mon esprit, et bientôt il n'est plus qu'un souvenir tenace, seulement un souvenir, un passé qui grandit. C'était un instant qui faisait grandir, qui amenait au fond de soi par l'expérience douloureuse de l'autre. Qui était Camille Claudel ce soir, à part moi ? Qui était-elle ? Elle était une, elle était nous, elle n'était personne et chacun à la fois.

Ses bras de papier, son visage de glaise et ses yeux de soleil noir nous ont raconté son histoire. L'ouïe, l'odorat et la vue ont été délicieusement rassasiés tout au long de la représentation. Sans l'un d'eux, tout devant bancal, incertain, comme un rêve qui laisse sa trace sans qu'on ait l'occasion de le saisir. Ce soir, tout était en place, bien réel. Que s'est-il passé, alors ? Une rêverie, un songe qui nous a habité. C'est cela.

Après tout, une marionnette, c'est un personnage de fiction. L'objet qui rend visible l'imagination des mots. Bien plus qu'un homme ou qu'une femme, elle est la fiction, elle est née de la fiction. Si ce soir, la marionnette était Camille Claudel, c'est bien que c'est pour cela qu'elle est, pour cela qu'elle existe. Crt objet de glaise et de papier, de répron et de billes, elle vit selon la volonté de sa manipulatrice. Celle-ci lui offre une place, un rôle, lui offre une existence réelle. Elle offre un visage, des mains, une voix, une intonation, des sentiments, qui la font vivre plus sûrement que le personnage immatériel des lignes tracées. Certes, ce dernier est bien plus personnel mais quoi de plus beau que de partager l'essence par l'image et de pouvoir l'animer par ce que l'on nous donne et ce que nous sommes ? L'image de la marionnette est présent dans l'esprit de chaque spectateur. Pourtant, qui sont ceux qui ont vu le même spectacle ? Peu d'entre nous, je suppose.

L'individualité de chaque être est telle qu'il est impossible que chacun ait ressenti l'identique sentiment. Un simple détail – un regard échangé – modifie en profondeur l'instant et le rend unique pour celui qui l'a aperçu. C'est pourquoi tel geste ou telle intonation n'aura pas la même importance chez le spectateur. C'est le plus grand cadeau que nous fait le théâtre, de manière encore plus marquée que ne le fait déjà la vie qui nous entoure. Nous voyons tous la même chose, ce que se passe sur scène, mais chacun de nous l'enrichit de sa personne, de sa vie, de son passé autant que de ses rêves. Alors lorsque cette similarité est comme mise en exergue par l'aspect identique du visage de la marionnette, le théâtre offre la source même de l'élévation qu'il entraîne dans chacun de nous, de manière si différente, et qui nous mène à notre propre rencontre.

Ainsi, la musique sous-jacente et parfois placée au premier plan est un élément primordial. Car la musique n'est pas figurée. Elle ne transmet aucun message évident, elle résonne en chacun de manière si intime et personnelle que parfois seul le son reste. Seule la note, qu'elle soit jouée par le violoncelle ou chantée, résonne encore dans l'esprit, et il n'est nul besoin d'y rajouter de l'image, elle suffit à retranscrire l'instant, le sentiment si fort et pourtant si fugace qui nous avait saisi. Alors, lorsque la musique est mêlée aux lumières, au chant si étonnant et mystérieux des ombres, aux larmes de joies et aux sourires de malheur, aux sentiments si prononcés et pourtant informulés, ce n'est plus une sensation qui nous emplit, c'est une myriade d'émotions qui nous emporte, souvent si forte et tempétueuse qu'il semble impossible de dégager celle qui dominera le lot.

C'est ainsi tout le problème de l'expression d'une impression. Un sentiment est si complexe, si complet et toujours si fugace que le transcrire par les mots est parfois impossible. Existe-t-il d'ailleurs un réel intérêt à tenter de définir et dès lors, de limiter l'ampleur de l'émotion par de simples mots qui ne peuvent pas tout définir ? Pourquoi chercher à dire ce que la pièce nous apporte, si dès lors c'est briser la sensation qui créait la magie en l'omettant ?

Il m'apparaît que le théâtre est une expérience profondément personnelle, un bouleversement plus ou moins important mais néanmoins toujours présent qui nous grandit. Le théâtre nous apprend chaque jour un peu plus ce que nous sommes, c'est comme le reflet bariolé de notre âme qu'il faudrait simplement prendre le temps de contempler afin de voir le fond de notre personne. En tête à tête avec soi-même, il faut se contempler pour deviner qui nous sommes. Le théâtre offre ce tête à tête à travers l'histoire des autres.

Quel meilleur moyen de rencontrer que de se reconnaître chez quelqu'un d'autre ? Rares sont ceux qui vont au théâtre pour se rencontrer, mais le spectacle nous le propose, il offre, à travers les sentiments si personnels qu'il expose, de se reconnaître. Ainsi, je ne sais toujours pas ce que j'ai vu ce soir. Simplement, je me suis rencontrée. Merci, Camille. Merci à vous, vous, quatre jeunes filles inconnues qui le temps de leur spectacle m'ont offert un peu d'elles afin de me faire grandir. Merci.

Alice Morillon,  
Élève d'Option Théâtre

Les Mains de Camille  
Par la Compagnie des Anges au plafond. Création 2012



### Les Mains de Camille serrées le 25 novembre

Nous avons particulièrement apprécié la pièce *Les Mains de Camille* mise en scène par la compagnie Les Anges au Plafond. Plusieurs raisons à cela :

Premièrement, la compagnie théâtrale nous met aux premières loges pour la représentation. Et pour cause : les gradins sont directement sur scène ! Ils ont été conçus spécialement pour ce spectacle. Et ils contribuent ainsi à nous plonger au plus près de l'univers de Camille Claudel. En outre, derrière le public (et donc les gradins), circulent de temps à autre les acteurs. À nos oreilles, ils viennent murmurer avec plusieurs « instruments » (comme, par exemple, des récipients ou de l'eau...). À un autre moment, voilà qu'ils actionnent des ombres chinoises sur des mobiles qui

se mettent alors à tourner au dessus de nos têtes ! Le spectateur ne peut alors s'empêcher de ressentir une certaine angoisse, accentuée par les flash-backs évoqués sur scène. Cela nous fait entrer de plein pied dans la folie de Camille Claudel.

Autre point important, nous sommes accompagnés, tout au long de la pièce, par la magnifique voix d'Awena Burgess. Mais aussi par le strident violoncelle de la talentueuse Martina Rodriguez. Leurs chants et leurs musiques complètent l'atmosphère changeante des scènes. Celles-ci passent de l'enthousiasme à l'angoisse. Ainsi, quand, par exemple Camille se trouve victime d'une crise de folie, le violoncelle joue de plus en plus fort. Ce qui accompagne magnifiquement l'actrice, virevoltant sur elle-même, et qui dégage par sa danse un tourbillon d'émotions.

Enfin, il convient de signaler le recours très réussi à la projection. Exemple, lors d'un flash-back, où Camille Claudel écrit plusieurs lettres à sa famille. A chaque fois, celles-ci sont tamponnées avec la mention « refus d'envoi » projetée sur le tulle. Cet effet nous prouve la surveillance étroite que la « maison de soin »

impose. Quand la dernière lettre de Camille Claudel est recouverte de l'encre rouge sang, étalée sur la lettre, nous comprenons que c'est la fin de ses espoirs d'être libérée. Cette scène est tout à fait bouleversante.

Nous vous conseillons vivement d'aller voir cette pièce de théâtre. Vous y attendent des actrices talentueuses, majestueuses et pleines de grâce. Ainsi qu'une imagination débordante et qui donne sans conteste vie à ce spectacle. Nous n'avons qu'une chose à vous dire : savourez, dégustez et appréciez cette pièce de théâtre unique en son genre ! \* CYNTHIA, MYLÈNE, BENJAMIN, ADAM (3\*)

## 2 QUESTIONS À :

### CAMILLE TROUVÉ, HÉROÏNE DE LA PIÈCE LES MAINS DE CAMILLE

(INTERVIEW RÉALISÉE PAR CYNTHIA, MYLÈNE, BENJAMIN, ADAM)

#### ◆ Pourquoi avez-vous choisi de parler de la vie de Camille Claudel ?

Ce personnage est un mythe contemporain. On s'était intéressé avant aux personnages d'Œdipe et d'Antigone, deux figures de la mythologie. Là, on avait envie de revenir à une époque un peu plus contemporaine et on s'est dit que Camille Claudel était la petite sœur d'Œdipe et d'Antigone. Elle aussi est un mythe contemporain. On connaît un peu son histoire mais il manque des détails. Elle est présente dans l'imaginaire collectif. Son histoire témoigne bien d'une certaine façon de voir de la société de l'époque. C'est un personnage qui a été précurseur du féminisme. Elle est le symbole d'une femme en lutte. Elle a envie de pratiquer son art à sa manière comme elle l'imagine et c'est ce qu'on lui reproche.

#### ◆ Selon vous, qu'apportent de plus les marionnettes au spectacle par rapport à de vrais acteurs ?

Je suis marionnettiste donc il y a toute une partie de mon travail qui se passe dans l'atelier en construisant les personnages. Pour moi, elles amènent beaucoup de décalage et une sorte de recul, de distance par rapport à l'histoire. C'est vrai que si l'histoire de Camille Claudel peut paraître tragique au premier abord, la marionnette va nous permettre de prendre une distance qui va laisser l'imaginaire de chacun travailler, qui va laisser la symbolique des images parler. On travaille beaucoup en théâtre d'images avec des symboles très forts. Il y a des fils tout autour de nous. Autrement dit, un ciel tourmenté.